

En finir enfin, concrètement, avec les mariages d'enfants

DÉVELOPPEMENT Les 14 pays partenaires de la Belgique sont tous touchés par ce fléau qui touche 15 millions de fillettes chaque année

Chaque année, 15 millions de très jeunes filles sont, dans les pays en développement, mariées de force avant d'avoir 18 ans. Cela fait une fille sur trois. Et une sur neuf est donnée en mariage avant ses 15 ans, sans avoir le choix. Leur vie est brisée, elles doivent interrompre leurs études, se retrouvent à la merci de leur belle-famille, mettent leur santé en danger lors de grossesses précoces, etc. Avec d'autres, l'ONG Plan se bat depuis plusieurs années pour faire reculer cette pratique néfaste.

Ces derniers mois, l'Assemblée générale de l'ONU a reconnu à l'unanimité que les mariages d'enfants étaient une violation des droits humains. Et cette problématique est mentionnée dans les tout nouveaux objectifs des Nations unies pour le développement durable, approuvés les 25 septembre dernier. « *Le recul des pratiques néfastes comme le mariage d'enfants et les mutilations*

génitales féminines » a en effet été fixé comme un des objectifs de ce nouveau plan stratégique ambitieux.

Il y a un an, Plan Belgique avait réussi à mobiliser le nouveau ministre belge de la Coopération, Alexander De Croo, sur l'importance de lutter contre les mariages d'enfants, qu'il avait inscrite dans sa déclaration politique. Il a d'ailleurs demandé à l'administration de rédiger une nouvelle note stratégique « genre et développement ».

« *Durant sa première année en fonction, Alexander De Croo a formulé ses priorités*, détaille Anthony Van Overschelde, en charge du plaidoyer chez Plan Belgique. *Une coopération centrée sur le respect des droits humains et le développement économique des Etats fragiles* ». Mais pour Plan Belgique, il est maintenant temps d'agir. Un besoin urgent : « *Les 14 pays partenaires de la coopération belge sont tous confrontés au problème des mariages d'enfants*, poursuit Anthony Van Overschelde. *Dans 10 de ces pays, la prévalence dépasse les 30 %. Elle est même de plus de*

50 % en Guinée et au Burkina Faso tandis que le Niger est le pays le plus touché au monde : 76 % des filles se marient alors qu'elles sont encore mineures ! »

De plus en plus, les acteurs du développement se rendent compte que, ce qui fonctionne, dans la lutte contre le sida, pour l'autosuffisance alimentaire ou contre le mariage d'enfants, c'est une approche intégrée. Mais il faut s'y at-

« Le Niger est le pays le plus touché : 76 % des filles se marient mineures »

ANTHONY VAN OVERSCHELDE

ler... La Zambie a réussi à obtenir des résultats encourageants en déclarant la mobilisation générale sous l'impulsion d'une ministre qui a mis en route une approche multisectorielle mobilisant de nombreux ministères (Education, Santé, Justice, Intérieur) : en 7 ans, le taux de filles victimes de mariage précoce est passé de 42 % à 31 %.

C'est ce genre d'approche que Plan Belgique espère voir mettre en place dans les autres pays touchés par ce fléau : le gouvernement belge pourrait encourager ses pays partenaires dans cette voie. « *En soutenant ces pays à concevoir des plans d'action nationaux contre le mariage d'enfants*, détaille Manuela Varrasso, responsable de la communication chez Plan Belgique, *en donnant plus de poids au problème des mariages d'enfants dans le dialogue mené par la Belgique avec ses nouveaux partenaires que sont le Niger, la Guinée et le Burkina Faso. Le gouvernement belge devrait aussi accorder une attention spécifique aux mariages d'enfants dans la nouvelle note stratégique Genre et Développement en se référant aux droits de l'enfant, avec une traduction en objectifs mesurables et des mécanismes financiers flexibles. Alors on réussira à faire reculer ce fléau !* » ■

VÉRONIQUE KIESEL